

la contempler et la saluer cette tête noble, auguste, radieuse, j'allais dire, divine, de toute vraie université, la théologie ! "La Sainte théologie, disait le grand pape Pie IX, est la mère et le couronnement de toutes les sciences, elle est la gardienne et la vengeresse de toutes les vérités qui se rapportent au vrai bonheur et à la destinée éternelle des hommes ainsi qu'aux devoirs qui les obligent ici-bas envers eux-mêmes et envers la société humaine : *Sacra Theologia scientiarum omnium parens ac fastigium cunctarumque veritatum quæ ad exploratam felicitatem atque æternam hominis vitam, quin et ad ejus ergâ Deum, ergâ seipsum et ergâ humanam communionem officia pertinent custos et vindex.* Ces paroles du glorieux Pontife valent tout un discours et même elles pourraient paraître paradoxales à certains esprits à courte vue, mais elles sont l'expression exacte et fidèle de la vérité. Car, n'en déplaise à l'orgueil de la raison humaine, la théologie est bien la reine des sciences, elle est aux autres sciences ce que le soleil est aux lumières perdues et éparses dans l'univers. Sa place, une place qui ne devrait pas lui être contestée, est le trône des intelligences et toute autre place est indigne d'elle. Quoi-que fasse le monde, elle tiendra, elle gardera ce rang qui lui a été assigné par la nature même des choses, aucun génie humain, aucun effort de la puissance séculière ne pourront jamais la faire déchoir.

Vous avez vu l'aigle des montagnes fièrement assis sur un rocher escarpé. Il a promené autour de lui un regard de dédain, puis déployant ses grandes ailes et les agitant dans les airs, il s'est précipité dans l'espace et il s'est élevé vers les cieux et le soleil pour baigner ses yeux dans la source même de toute lumière physique. Ainsi fait la théologie, elle dédaigne les maigres festins de la science humaine et créée, elle monte vers la lumière éternelle ; sa proie, c'est Dieu et l'Infini. Elle dépasse toutes les autres sciences dit Saint Thomas : *omnes alias transcendit.* Les principes qui l'éclairent ne sont pas une lumière incertaine et vacillante, une lumière qui peut s'amoindrir ou s'éteindre comme les lumières qui nous viennent de la raison, mais ils sont la lumière même de Dieu, lumière indéfectible et toujours pure, toujours rayonnante, qu'aucun nuage ne peut obscurcir. *"Aliæ Scientiæ certitudinem habent ex naturali lumine rationis humanæ quæ potest*

errare, hæc autem certitudinem habet ex lumine divinæ scientiæ quæ decipi non potest." Être participant de la science même de Dieu, voir les vérités et les objets dans la même lumière que Dieu les voit, n'est-ce pas bien ? N'est-ce pas la déification de la science et de l'intelligence humaines ? C'est à ces hauteurs que nous convie la théologie.

Jusqu'ici, ô mortels, vous avez étudié le monde, l'univers et ses merveilles dans les ténèbres de la nuit avec un pâle flambeau dont les clartés tremblantes n'éclairaient les objets que par un petit côté, avec des couleurs peu vives, peu transparentes, et voici venir soudain le soleil avec ses rayons immaculés, avec ses immenses flots de lumière qu'il promène partout sur le monde et dont il inonde toutes choses. La lumière de la raison est forcément bornée, elle ne peut pas sortir de la sphère étroite qui lui est naturellement assignée. Il y a des terres qu'elle ne peut pas éclairer, il y a des régions qu'elle ne peut pas atteindre. Dieu dans sa substance et les trésors infinis qu'elle recèle lui sont à jamais inaccessibles. Le ciel ne peut pas être vu et contemplé dans la lumière de la terre, il ne peut être vu que dans sa propre lumière. Ainsi en est-il dans l'ordre intellectuel. Dieu et les choses divines ne sauraient être perçus par le regard de la raison laissée à ses propres forces, ces choses sont à jamais hors de sa portée. Dieu ne peut être vu et connu que dans sa propre lumière ; et c'est dans cette lumière de Dieu que la théologie voit et enseigne toutes choses. *Scientia ista est principaliter de iis quæ sua altitudine rationem transcendunt, aliæ vero scientiæ considerant ea tantum quæ rationi subduntur."**

L'objet principal de cette science sont les choses qui dépassent la raison ; les autres sciences considèrent seulement les objets qui sont à la portée de la raison. Ainsi la théologie monte à des hauteurs inaccessibles à la raison, son regard va jusqu'aux profondeurs de Dieu. *Scrutatur profundus Dei !* elle se joue dans l'infini. Ce n'est pas l'ombre de Dieu, cette ombre que l'infini projette au sein de la création et dans l'âme humaine qui est l'objet de ses investigations, ce domaine appartient à la philosophie, mais elle va jusqu'à la substance divine. Et ces choses qui étaient cachées aux regards des anges eux-

* St Thomas.